

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Festival Magnetik Opération test dans les lycées : quelle musique écoutent-ils ?

5-6 minutes

---

### Opération test dans les lycées : quelle musique écoutent-ils ?

Directeur artistique du festival Magnetik, Franck Testaert teste les goûts musicaux des lycéens, avant de choisir ses invités. On l'a accompagné au lycée Clément-Ader.

Mercredi 17 décembre 2025, 9 h 45. Bonnet vissé sur la tête, mallette à la main et sourire aux lèvres, Franck Testaert débarque au lycée Clément-Ader à [Bernay](#), bientôt suivi de Virginie Fabbro, responsable de développement culturel à l'Intercom [Bernay](#) Terres de [Normandie](#) (IBTN). Dix minutes plus tard, le duo est sous le préau, a déployé un kakemono aux couleurs du festival Magnetik et surtout, Franck a ouvert sa boîte à musique : un téléphone, une enceinte, une playlist et c'est parti pour un quart d'heure d'échanges avec les lycéens, pendant la « **récré** ».

#### Des noms, des propositions

« **Qu'est-ce que vous écoutez comme musique, les gars** », demande Franck Testaert à un groupe que sa présence intrigue. « **Et toi, tu aimerais qu'on accueille qui, au festival ?** », s'enquiert-il de savoir auprès d'une jeune fille très « **branchée musique** ».

« **Booba, PNL** », répondent les garçons, citant deux figures de proue du rap français. La réponse fuse.

**Oh, vous êtes fous, on est à [Bernay](#). Vous me citez des gars qui remplissent le stade de France, vous imaginez Booba ou PNL venir chanter à [Bernay](#) ? Même si on avait l'endroit, on n'aurait pas le budget.**

**Franck Testaert,  
Directeur artistique  
du festival Magnetik**

Les jeunes gens en avaient bien conscience, ils « **rigolaient** ».

D'autres noms sont suggérés. Celui de So La Lune est revenu à plusieurs reprises. « **Bonne idée, mais c'est encore trop cher. So La Lune, on l'a programmé au [Havre](#), c'est 15-20 000 euros** », argumente Franck Testaert, ancien directeur du Tetris, salle de spectacles havraise. Quant à Ino Casablanca, « **c'est une excellente idée mais je me suis renseigné, il n'est pas libre à nos dates** [le festival aura lieu cette année du 29 au 31 mai] », coupe le programmateur du festival Magnetik.

Sans surprise, les jeunes du lycée Clément-Ader écoutent plutôt du rap, un peu moins de musique

électronique. « **Mais dans l'ensemble, ils n'écoutent pas les mêmes choses que les jeunes du lycée Fresnel** », constatent Franck et Virginie, qui se sont déjà rendus dans l'autre lycée bernayen.

Est-ce à dire que les lycéens vont choisir tous les artistes qui se produiront au prochain festival Magnetik, en mai 2026 ? Non, car Franck et quelques personnes de l'IBTN ont là-dessus quelques propositions à faire, et quelques noms en tête. Lesquels ? « **On ne peut encore rien dire, mais on avance bien sur la programmation** », répond Franck Testaert. Mais les jeunes Bernayens devraient être associés cette année encore plus que les précédentes, à l'envers du décor. Car l'objectif fixé par les élus de l'IBTN, son président Nicolas Gravelle en particulier, est plus que jamais de « **faire descendre** » les jeunes des quartiers au centre-ville, durant le festival.

### **Faire descendre les jeunes en ville**

« **C'est vrai, mais pour cela un ancrage dans les quartiers en amont du festival est nécessaire** », estime Clément Gélébart, directeur animation et valorisation du territoire à l'IBTN. Quel type d' « **ancrage** » ?

**On va probablement proposer cette année aux jeunes des quartiers de participer à des ateliers divers, numériques, vidéos, hip-hop... il doit s'agir de formes artistiques diversifiées et accessibles.**

**Clément Gélébart,  
Directeur animation  
et valorisation du territoire  
à l'IBTN**

Il s'agira ensuite de faire venir ces jeunes, et d'autres, ainsi que des « **moins jeunes** », au festival, les soirs de concert. Pour cela, il est envisagé de leur proposer des navettes en bus, comme les organisateurs d'un autre festival, celui de Samhain, l'ont fait.

### **Faire tomber des barrières**

Les organisateurs du festival Magnetik veulent donc briser les barrières - culturelles, géographiques - qui empêchent certains de se rendre aux concerts. La stratégie mise en place aboutit aussi à une communication plus forte autour de l'évènement. À ce propos, les passages au lycée ont permis de se rendre compte que beaucoup de jeunes ne connaissaient pas encore le festival Magnetik, dont ce sera pourtant cette année la 5<sup>e</sup> édition. Et pour revenir à la question initiale - « **Quel style de musique écoutent les jeunes ?** » - il s'agit sans trop de surprise plutôt du rap. Nul doute que les organisateurs du festival en tiendront compte.

Serge Velain





Franck Testaert et Charles-Henri Cuenin, l'un des jeunes du lycée Clément-Ader dont les propositions ont été soigneusement notées par le programmeur du festival. | Serge Velain



Têtes d'affiche l'an dernier, Jyeuhair et ses danseurs s'étaient taillé un franc succès auprès des jeunes (et moins jeunes) l'an dernier place Gustave-Héon. | Alain Lechardeur